



**Déclaration Unsa-Éducation
CDEN du 11 février 2016**

Monsieur le préfet
Madame l'inspectrice d'académie, directrice des services de l'Education nationale
Mesdames et messieurs

Avec une prévision de baisse de 149 élèves cette année qui succède à la baisse de 105 de l'année précédente la dotation de 2 postes pour le premier degré tarnais est plutôt rassurante. Les 3911 créations de poste d'enseignants du premier degré au niveau national trouvent ainsi une déclinaison tarnaise. Cela n'améliorera que modestement notre P/E (5.21 5.23) mais ce premier pas indique une direction à confirmer lors de la prochaine carte scolaire.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour évoquer la carte scolaire de notre département, notre intérêt commun est de développer un service public d'éducation cohérent, équitable, en phase avec les contraintes territoriales (démographiques, économiques et sociales). Les documents proposés nous permettent au-delà des effectifs, d'appréhender la situation de chaque école (structure, implantation REP, Montagne, Rural Isolé, catégories socio-économiques). Ils sont précieux et nous permettent une analyse partagée. Au-delà de ces éléments connus, nous vous ferons part lorsque nous en avons connaissance de situations particulières qui influencent notre regard.

Quelques mots tout d'abord pour vous dire notre vision globale du territoire et quelques remarques pour indiquer ce que nous soutiendrons. Le Tarn c'est un territoire montagne à l'Est qui perd des élèves ce qui pose et va poser un sérieux problème d'offre scolaire dans les années qui arrivent.

De Lacaune à Ambialet les baisses d'effectifs imposent à tous les acteurs de ce territoire une réflexion avec des propositions et des engagements à la clef. Dans l'urbain les situations castraise et Mazamétaine retiennent aussi notre attention. Les pertes d'effectifs notamment à Castres (100 élèves) nous préoccupent. Nous invitons les élus et tous les partenaires à se saisir de ce dossier, la dégradation année après année du nombre de classes ne peut tenir lieu de politique. L'exemple d'Albi est réjouissant, les restructurations scolaires lourdes effectuées permettent aux écoles d'Albi de ne subir que peu de variations. Nous savons cette stabilité essentielle évidemment.

Nous souhaitons là nous inscrire dans une politique qui apporte de la sérénité aux équipes d'enseignants, aux parents et aux élus. Cela pourrait se faire sous forme d'engagements pluriannuels pour ceux qui acceptent de s'engager dans une nouvelle vision de l'école.

Observer les territoires c'est aussi porter notre regard là où les écoles se développent ou se développaient.

L'ouest tarnais qui chaque année nous imposait de nouvelles ouvertures semble faire une pause avant peut-être un nouvel essor.

Le développement puis le gigantisme de l'école de Rabastens nous obligeait à trouver une réponse. Nous saluons la nouvelle école de Grazac qui avec plus de 65 élèves montre combien elle était nécessaire. Gageons et souhaitons que l'école de Rabastens en envoyant une vingtaine de ses élèves sur Grazac trouve des conditions améliorées.

Une carte scolaire c'est faire des choix, la difficulté scolaire et les conditions difficiles d'exercice ne sont pas l'apanage de la seule éducation prioritaire et des écoles de montagne. À un moment particulier de l'histoire de l'école où l'on souhaite individualiser les parcours, différencier les approches pédagogiques, inclure les élèves à besoins particuliers, insister sur la pratique de l'oral, nous réaffirmons qu'un abaissement des seuils 28 /31 est indispensable. Les exigences du métier se sont multipliées et c'est une souffrance que de ne pouvoir correctement les mettre en œuvre. Cette diminution des seuils correspond à une demande forte des collégiés.

Nous la faisons nôtre.

Le contingent de remplaçants souvent mis à mal les années passées doit être augmenté.

En ce qui concerne les RASED l'Unsa-Éducation souhaite les revoir à nouveau complets et développés là où les besoins sont importants.

Nous savons que la direction d'école constitue un maillon essentiel, c'est nous semble-t-il encore plus vrai dans les REP et école (CAPE). C'est pourquoi nous souhaitons que soit étudiée la possibilité d'améliorer sur notre contingent dans un premier temps les décharges des écoles au-dessus de 8 classes. Nous pensons cela justifié au regard du nombre d'équipes éducatives, de suivis d'élèves, de relation à construire et à faire vivre avec des parents quelque peu éloignés de l'école.

Voilà pour nos premières remarques... Je vous remercie de votre attention.